

|                         |                            |
|-------------------------|----------------------------|
| <b>Justice et paix</b>  | Conférences de Carême 2016 |
| <b>Mgr Marc STENGER</b> | 3 mars 2016                |

Dans le cycle de conférences de Carême 2016 sur le thème de la justice, nous avons demandé à Mgr Marc STENGER, évêque de Troyes et président de *Pax Christi* France, de nous faire réfléchir sur la réconciliation voulue par Dieu pour l'humanité. *Pax Christi* est une association fondée en 1944 pour la réconciliation franco-allemande, issue d'un mouvement de prière initié par un laïc pendant la seconde guerre mondiale. Son but est de prier pour la paix et de réfléchir aux problèmes complexes qui se posent dans ce domaine autour de cinq thèmes : les droits de l'homme, le dialogue inter religieux, le désarmement y compris nucléaire qui suscite certaines difficultés chez les militants, l'amélioration de la solidarité et l'écologie. *Pax Christi* plaide pour un monde sans armes tout en reconnaissant que les militaires ont des réalités particulières à assumer.

« Si tu veux la paix, prépare la justice », tel pourrait être le titre de cette conférence. Un simple regard sur notre monde suffit à nous montrer qu'il est englué dans l'ornière de la confrontation, qu'il ne connaît pas la paix et qu'il subit quotidiennement les effets de la violence. Guerre civile, guerre étrangère, aucun pays n'est épargné. En dépit de nos indignations – si toutefois nous en avons – et des engagements de certains, l'injustice se porte bien. Andrea RICCARDI, fondateur de la communauté de Sant'Egidio qui œuvre dans le domaine des relations internationales et de la lutte contre la pauvreté nous dit qu'un monde sans violence est le rêve de tout homme. Cette paix dont rêve l'homme, nous en ignorons la vraie nature, il ne s'agit pas de fausse tranquillité ou d'une situation de non conflit précaire. La sécurité et l'ordre juridique ne construisent pas la paix, elles ne font qu'apurer les comptes. Les œuvres de justice sont des prémisses d'une justice d'amour qui n'est ni méritocratique ni distributive. La paix inscrite dans l'Evangile comme une promesse, comme un don du Christ, rappelée par ses premiers mots après la Résurrection, cette paix est différente de celle du monde. La paix est harmonie, de l'homme avec lui-même et son environnement. En hébreu, paix se dit « shalom » ; la racine du mot fait référence à l'intégrité. Job persévère dans son intégrité (Job 2,3). Faire la paix c'est rétablir les choses dans leur harmonie. La paix est l'état dans lequel l'homme est en plénitude de son accord avec Dieu.

**Ainsi cette plénitude est un état à rejoindre et non une victoire à remporter.** Quand Israël perd l'harmonie de sa relation avec Dieu et que les ennemis l'agressent, il s'agit moins de gagner une bataille pour détruire ces ennemis que de les convaincre (Lv 26). La paix est un don que Dieu fait à l'homme et c'est l'accueil de ce don qui nous permet de nous souhaiter cette paix les uns aux autres. Nous avons la paix en nous, elle est fondée sur la justice, c'est la somme de tous les biens qui nous ont été accordés. Il nous appartient donc de nous ouvrir à une culture de paix, d'œuvrer pour la construction d'une société de Bien – mais il faut reconnaître que les choix des Chrétiens ont parfois été source de ruine pour les autres, comme les Croisades par exemple. Les Chrétiens doivent avoir le souci de leur propre cohérence dans le respect de la conscience et de la dignité de l'autre, fondée sur la méditation de la Bible, une lecture qui ne soit pas au premier degré ! La recherche du Bien dans un monde dominé par le Mal n'est pas une aventure individuelle, elle va de pair avec une relation équitable dans la communauté humaine. Tout homme en vaut un autre, tout homme a vocation à s'accomplir. Dieu ne permet pas que l'homme mette l'Homme en péril.

Nous devons nous accommoder à l'ordre de Dieu, reconnaître ce que Dieu veut pour nous et vouloir ce que Dieu veut car Il intervient par amour et exigence de justice. Comment vivre ce projet de justice ? Il faut toujours s'interroger sur la légitimité de la justice des hommes. Ainsi

les Chrétiens d'Irak ont refusé de prendre les armes contre les Américains, ce qui a entraîné leur persécution. Il y a toujours une part d'imperfection dans nos dénonciations ; la création de la Société des Nations par des négociateurs acquis à leur bon droit portait, en arrière-plan, le poids de culpabilité de l'Allemagne qui avait déclenché le conflit et cette suspicion entraîna le réarmement de l'Allemagne. Il est indispensable d'éviter les déséquilibres et l'humiliation. Jean-Paul II était opposé à la guerre contre l'Irak car il estimait qu'elle n'était porteuse d'aucun projet. Au contraire, la création de l'Europe par les ennemis d'hier fait droit au futur de l'homme dans le bon droit et la réconciliation.

Il faut traquer nos propres comportements injustes, fondés sur notre intérêt et non sur la recherche du bien commun. La capacité à s'indigner est nécessaire, l'indignation est bonne, Jésus lui-même s'est indigné contre les marchands du Temple. Mais que faire de notre indignation ... Agir en faveur de la paix.